

vincial, nous organiserons un pèlerinage collectif de tous nos Tertiaires de Montréal, Québec et Trois-Rivières pour le mois de septembre au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap de la Madeleine.

Ce sera le pèlerinage du Jubilé papal, l'esprit qui l'animera sera celui de la dévotion au Pape et à l'Eglise et le fruit que tous devront en retirer sera un plus profond attachement au Tiers-Ordre, milice du Pape.

Des fêtes mémorables et des manifestations nationales vont célébrer cette année le troisième centenaire de la fondation de Québec, c'est-à-dire de la Nouvelle-France ; le deuxième centenaire de la mort de Mgr de Laval, le saint fondateur de l'Eglise canadienne provoque également des témoignages grandioses de reconnaissance et de piété. Tant d'événements de première importance ne feront pas oublier cependant aux fidèles du Canada que l'univers chrétien célèbre cette année, le 18 septembre, le Jubilé sacerdotal de son bien aimé Pontife Pie X. Au contraire, les précieux témoignages donnés par le Pape de son affection pour la nation canadienne, à l'occasion de ce double centenaire, provoqueront chez tous un renouveau d'attachement au Siège de Pierre et une explosion de reconnaissance et de dévouement à l'auguste Pontife, vicaire de Jésus-Christ, sur la terre et chef visible de la sainte Eglise de Dieu.

Nous verrons donc accourir tous nos Tertiaires au Cap de la Madeleine, le dimanche 20 septembre prochain. Déjà de hautes approbations et de précieuses adhésions font prévoir que ce sera une manifestation vraiment digne du Pape qui se fera au sanctuaire du Cap de la Madeleine.

Nous sommes sûrs que toutes nos Fraternités se feront un devoir d'envoyer des représentants nombreux à notre pèlerinage. C'est Pierre que nous voulons honorer, c'est l'Eglise que nous glorifierons. C'est le Protecteur de l'Ordre séraphique qu'il nous sera donné de remercier ; c'est pour notre plus grand bienfaiteur, enfants de saint François, que nous irons prier Notre-Dame et c'est à notre Père à tous que nous témoignerons ainsi notre piété filiale."

De plus en plus rare

— Vous avez l'air de mauvaise humeur, père Giblou ?

— *Ne m'en parlez pas. Je viens de porter un sac de pommes de terre à mon aîné et à sa femme : ils ne m'ont pas seulement dit merci. On ne sait plus ce que c'est que la reconnaissance.*